

RICHARD VÉZINA

Auteur



<https://www.editionssemaphore.qc.ca/auteur/richard-vezina/>

<https://www.lecteurs.com/auteur/richard-vezina/3070291#tabbooks>



« Jacinthe, dès son arrivée, lui avait signifié ses attentes. “Surtout, je ne veux rien savoir de votre mariage, encore moins de vos enfants et de vos petits-enfants. Ne me traitez jamais comme une pute. Une vraie pute a des tonnes de clients. Moi, je sélectionne. Pis soyons honnêtes, vous auriez pas fait le *cut* si votre ami n’avait pas mis le paquet. Ma liste est complète, voyez-vous ? Avec six, j’en ai déjà trop.” Malgré le peu de psychologie que Marcel possédait, il avait compris que derrière son insistance à le nier, Jacinthe se percevait probablement comme une travailleuse du sexe. Elle avait attendu qu’il acquiesce à ses exigences avant d’enlever son imper. “C’est quand même pas mal, ici”, avait-elle reconnu après avoir balayé les lieux du regard. »

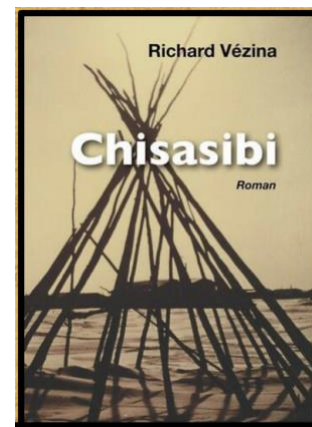


Gaston? C’est un gars bien, y’a pas d’erreur... Mari, père, grand-père (Bibiane, c’est sa petite-fille). Pourtant, il a réussi à divorcer, à se fâcher avec son fils et à se brouiller avec sa fille et son beau-fils... Et des fois on se dit que si son deuxième mariage tient le coup, c’est parce que sa femme a le bon sens de s’enfuir en Europe deux ou trois fois par année... Vous voulez que je vous dise? Gaston, il parle trop...

Un récit drôle, plein de verve, touchant et dont l’intérêt ne se dément jamais. Une histoire (très) actuelle et qui témoigne (trop) de la culture nord-américaine : celle d’un grand-père séparé de sa petite-fille à cause d’une « chicane » de famille... Un histoire jamais larmoyante, jamais moralisatrice, un romancier qui évite tous les écueils et les pièges.

Richard Vézina vit à Montréal. Il a fait des études en arts (lettres et cinéma) et en gestion.

Après avoir longtemps oeuvré, à titre de directeur général, dans les domaines de la santé et des services sociaux, il revenait, il y a une quinzaine d’années, à son amour d’antan, l’écriture.

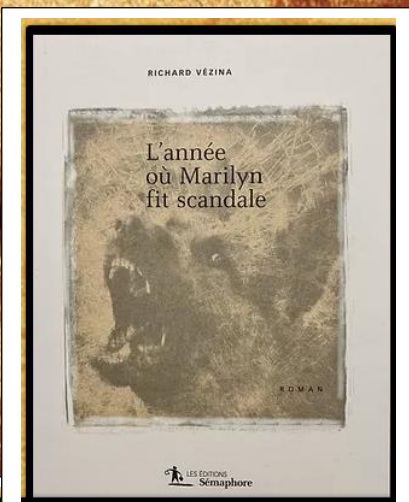


Résumé:

Chisasibi, c'est l'histoire d'une rencontre. Celle de Bernadette, une infirmière montréalaise partie travailler à la Baie-James, et de Margrit, une jeune Crie au regard intense. Les deux femmes réussissent à surmonter leur différence pour forger une amitié sincère. Chacune cache une profonde blessure. Et c'est au contact de l'autre qu'elles en arrivent à confronter leurs propres démons.

Amitié, affection, mensonge et trahison se côtoient dans un roman où abondent émotions et rebondissements. Avec Chisasibi, le lecteur plonge au coeur de la forêt boréale et de la psyché humaine.

Richard Vézina a vécu à Chisasibi de 1985 à 1989. Il occupait un poste de haute direction dans le seul établissement chargé d'offrir tous les services sociaux et de santé à la population crie de la Baie-James. Chisasibi est son deuxième roman.



Un deuil immense venait de s'abattre sur mes treize ans. Tel un météorite percutant contre une plaine lisse, endormie. Son impact était majeur. Des pincements au coeur, des bouffées de tristesse, des attaques de mélancolie, j'en avais déjà eu : un ami qui s'éloigne, une soeur adulée qui se fait pensionnaire, un grand-père qui s'éteint. Mais là, c'était Jimmy, MON Jimmy, qu'on avait extirpé de ma vie. Sans ma permission, sans mon avis, sans qu'on eût au préalable fait le moindre geste pour me rendre moins pénible l'épreuve qui m'attendait. Par cette action brutale, par cette trahison abjecte, on avait fracassé la bulle d'innocence dans laquelle le p'tit gars que j'étais se prélassait depuis toujours. 1953 : prélude aux profondes mutations que le Québec s'apprête à vivre. Ce roman, parsemé de jalons de cette époque, aborde notamment les thèmes de la relation père-fils, de l'éveil sexuel d'un garçon à l'aube de l'adolescence et du peu de cas que la société fait de son environnement. Des personnages attachants, une écriture empreinte de finesse et d'humour.